

LE CHOC DÉMOGRAPHIQUE

La population de la
Communauté métropolitaine de Québec
à l'aube du XXI^e siècle



LE CHOC DÉMOGRAPHIQUE

La population de la
Communauté métropolitaine de Québec
à l'aube du XXI^e siècle



Coordonnateur de la production

Hervé Bélanger, analyste-conseil
Commission de la capitale nationale du Québec

Chargée de l'édition

Lucille Lord
Commission de la capitale nationale du Québec

Comité de suivi

Commission de la capitale nationale du Québec
Pierre Boucher
Hervé Bélanger
Philippe Plante

Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

Carole Jutras
Louise Guimont
Monique Desrochers

Institut de la statistique du Québec

Normand Thibault

Commentateurs de l'étude de l'Institut de la statistique du Québec

Simon Langlois
Pierre Mainguy
Paul Villeneuve

Graphisme et infographie

Deschamps Design

Imprimerie

Imprimerie Lithochic

Photographies

Page couverture : Ville de Québec

Page 132 : Pierre Gignac. © Le Québec en images, CCDMD.

Page 134 : Paul Grant. © Le Québec en images, CCDMD.

Page 157 : Jean-Claude Dufresne. © Le Québec en images, CCDMD.

ISBN – 2-550-40272-3

Dépôt légal – 2003

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

MOTS DES MINISTRES



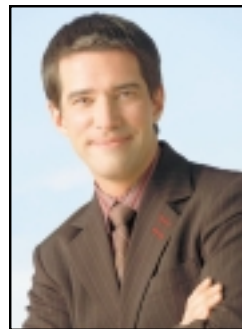
Tout État a besoin d'avoir une connaissance éclairée de la situation démographique actuelle et prévisible d'une nation de manière à offrir des services adaptés aux besoins actuels et futurs de la population. Il en est ainsi pour l'ensemble des régions et des communautés métropolitaines du Québec, et à plus forte raison pour sa capitale nationale qui abrite le siège des institutions de l'État.

C'est dans cette optique que je suis heureux de rendre publique cette étude réalisée conjointement par la Commission de la capitale nationale du Québec et le ministère des Affaires municipales et de la Métropole, en collaboration avec l'Institut de la statistique du Québec.

Je formule le vœu que la présente étude fasse l'objet du débat le plus large et le plus fécond possible, et ce dans le meilleur intérêt de nos concitoyennes et de nos concitoyens.

Le ministre délégué responsable
de la région de la Capitale-Nationale,

Rosaire Bertrand



L'émergence des nouvelles villes issues de la réorganisation municipale mise en place récemment par le gouvernement du Québec donne lieu à une réflexion approfondie et nécessaire sur l'aménagement du territoire.

Le concept de développement durable auquel je suis très attaché découle des besoins en aménagement du territoire, tant sur le plan de l'urbanisation que de la protection des milieux naturels. Ce concept s'envisage également en fonction de la réhabilitation et de la pérennité des infrastructures municipales.

Pour qu'un développement soit vraiment durable, il doit tenir compte des besoins présents sans toutefois compromettre la capacité de répondre aux besoins futurs. D'où l'importance de doter les administrations municipales d'outils plus performants afin de soutenir le développement de leur territoire.

Le cadre gouvernemental d'aménagement et de développement de la Communauté métropolitaine de Québec, actuellement en cours d'élaboration, constitue l'un de ces outils. La présente étude en est un autre. En dressant un portrait démographique exhaustif, cette étude circonscrit les défis auxquels la région est confrontée. Et le défi principal, on le verra, s'avère essentiellement d'ordre démographique.

Je souhaite vivement que cette étude puisse faciliter la prise de décision quant aux choix d'investissements publics à prévoir pour répondre aux besoins des citoyennes et des citoyens de la Communauté métropolitaine de Québec.

Le ministre d'État aux Affaires municipales
et à la Métropole, à l'Environnement et à l'Eau,

André Boisclair

La situation démographique actuelle et à venir du Québec, marquée par le vieillissement de la population, le ralentissement de sa croissance et la force d'attraction des grandes métropoles, préoccupe les élus, les administrateurs publics et la population en général. Après avoir connu pendant de nombreuses décennies des taux de fécondité parmi les plus élevés en Occident, le Québec enregistre aujourd'hui un taux parmi les plus faibles.

La préoccupation est justifiée car la démographie, base de toute politique, se répercute sur tous les secteurs d'activités, notamment sur la formation et la gestion de la main-d'œuvre et sur l'organisation des services publics. La hausse des coûts de la santé, attribuable en grande partie au vieillissement de la population, en est l'exemple le plus éloquent.

Cette nouvelle donne démographique n'est pas sans affecter la Communauté métropolitaine de Québec. Ici comme ailleurs, le ralentissement démographique et le vieillissement de la population auront un impact majeur sur l'aménagement du territoire. À coup sûr, les schémas d'aménagement et les plans d'urbanisme devront en tenir compte. C'est pourquoi la Commission de la capitale nationale du Québec et le ministère des Affaires municipales et de la Métropole ont confié à l'Institut de la statistique du Québec le mandat de brosser un portrait démographique de la Communauté métropolitaine de Québec et de dégager des perspectives pour les deux prochaines décennies. L'étude qui en résulte s'impose comme toile de fond des orientations d'aménagement et de développement que le gouvernement a fait connaître à la Communauté métropolitaine pour que celle-ci amorce la préparation du schéma d'aménagement et de développement qui doit être adopté d'ici 2006. Elle permettra d'éclairer les choix qu'exigent les investissements publics, de manière à répondre aux besoins actuels et futurs de la population, notamment aux chapitres de l'aménagement du territoire, du transport en commun et de l'habitation.

La première partie de l'étude décrit les caractéristiques sociodémographiques de la Communauté métropolitaine de Québec et de ses cinq composantes, soit les villes de Québec et de Lévis ainsi que les municipalités régionales de comté de La Jacques-Cartier, de La Côte-de-Beaupré et de L'Île-d'Orléans. Elle esquisse aussi – ce qui constitue une information inédite – le profil sociodémographique des huit arrondissements de la ville de Québec et des trois arrondissements de la ville de Lévis. Elle se termine par une présentation des tendances sur l'horizon de 2021.

Dans la deuxième partie, les résultats de cette étude sont commentés et interprétés par trois experts: Paul Villeneuve, spécialiste en géographie sociale et en aménagement, établit des liens entre l'évolution démographique et l'aménagement du territoire, Simon Langlois, sociologue, en analyse l'impact sociodémographique, alors que Pierre Mainguy, économiste, en mesure l'impact économique.

Cette publication est de nature à alimenter la réflexion et à susciter un débat sur les moyens à prendre pour relever le défi démographique qui se profile. Un débat souhaitable dont tous les acteurs de l'aménagement et du développement devraient sortir mieux éclairés.

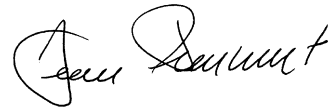
La Commission de la capitale nationale du Québec et le ministère des Affaires municipales et de la Métropole sont fiers d'avoir rendu cette publication possible, avec le concours de l'Institut de la statistique du Québec.

Le président et directeur général de la
Commission de la capitale nationale du Québec,



Pierre Boucher

Le sous-ministre
des Affaires municipales
et de la Métropole,



Jean Pronovost

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE DE LA COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE QUÉBEC

| | |
|---|----|
| Faits saillants | 11 |
| Étude de l'Institut de la statistique du Québec–Portrait démographique de la Communauté métropolitaine de Québec | 17 |
| Géographie de l'agglomération de Québec | 19 |
| Communauté métropolitaine de Québec | 23 |
| Population | 23 |
| Population totale | 23 |
| Population par groupe d'âge et par sexe | 24 |
| Composantes démographiques | 28 |
| Profil socioéconomique | 29 |
| Ménages | 29 |
| Scolarité | 30 |
| Population active | 31 |
| Revenu | 35 |
| Logement | 36 |
| Migration | 37 |
| Entrées interrégionales dans la RMR de Québec | 37 |
| Entrées interprovinciales dans la RMR de Québec | 38 |
| Sorties interrégionales de la RMR de Québec | 39 |
| Sorties interprovinciales de la RMR de Québec | 40 |
| Solde migratoire interrégional de la RMR de Québec | 41 |
| Solde migratoire interprovincial de la RMR de Québec | 43 |
| Immigration | 44 |
| Tendances démographiques projetées | 45 |
| Univers de la population | 45 |
| Population et ménages totaux | 46 |
| Structure par âge | 47 |
| Événements démographiques | 49 |
| Conclusion | 50 |
| Composantes de la Communauté métropolitaine de Québec | 51 |
| Population | 51 |
| Population totale | 51 |
| Population par groupe d'âge et par sexe | 52 |
| Composantes démographiques | 56 |
| Profil socioéconomique | 58 |
| Ménages | 58 |
| Scolarité | 59 |
| Population active | 61 |
| Revenu | 64 |
| Logement | 67 |

| | |
|---|-----|
| Migration | 68 |
| Migrations internes et externes | 68 |
| Immigration | 69 |
| Tendances démographiques projetées | 70 |
| Univers de la population | 70 |
| Population et ménages totaux | 71 |
| Structure par âge | 74 |
| Événements démographiques | 77 |
| Conclusion | 80 |
| Arrondissements de Québec et de Lévis | 81 |
| Population | 81 |
| Population totale | 81 |
| Population par groupe d'âge et par sexe | 82 |
| Ménages | 87 |
| Scolarité | 90 |
| Population active | 92 |
| Revenu | 96 |
| Logement | 97 |
| Migration interne et externe | 99 |
| Annexes | 105 |
| Annexe 1 – Définitions | 105 |
| Annexe 2 – Notes méthodologiques | 107 |
| Sources des données | 107 |
| Comparabilité des données d'un recensement à l'autre | 107 |
| Inclusion des résidents non permanents | 107 |
| Logements privés | 107 |
| Réserves et établissements indiens | 107 |
| Arrondissement aléatoire des données | 108 |
| Projections spéciales de la population et des ménages | 108 |
| Sources des données | 109 |
| Population de départ | 109 |
| Calcul des projections de population | 109 |
| Hypothèses de projection de la population | 110 |
| Hypothèses de projection des ménages | 111 |
| Conclusion | 112 |
| Annexe 3 – Résultats des projections | 113 |
| Liste des tableaux | 117 |
| Liste des figures | 121 |

DEUXIÈME PARTIE

COMMENTAIRES D'EXPERTS

| | |
|--|-----|
| - <i>Paul Villeneuve</i> , spécialiste en aménagement du territoire Université Laval La maturation d'une région métropolitaine: démographie et aménagement du territoire à Québec | 125 |
| - <i>Simon Langlois</i> , sociologue Université Laval La région de Québec, un tissu social en profonde mutation | 139 |
| - <i>Pierre Mainguy</i> , économiste Cégep François-Xavier-Garneau Les liens entre l'économie et la démographie : le cas de la Communauté métropolitaine de Québec | 149 |
| Carte | 163 |

PREMIÈRE PARTIE

PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE DE LA COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE QUÉBEC



Faits saillants du Portrait démographique de la Communauté métropolitaine de Québec

■ La Communauté métropolitaine de Québec dans son ensemble

La population de la CMQ et sa répartition

La population de la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) compte 684 207 personnes selon le recensement de 2001, ce qui représente 9,5 % de la population du Québec. Son territoire correspond à peu près à celui de la région métropolitaine de recensement de Québec (RMR), la plus peuplée au Québec après la RMR de Montréal et la 7^e au Canada. À l'intérieur de la CMQ, la ville de Québec regroupe 507 986 personnes (74,2 %), la ville de Lévis, 121 999 (17,8 %) et les MRC de L'Île-d'Orléans, de La Côte-de-Beaupré et de La Jacques-Cartier 54 222 (7,9 %). En 1971, la population de la CMQ était de 515 871 habitants et représentait 8,6 % de la population québécoise.

Croissance de la population

De 1996 à 2001, la croissance de la population dans la CMQ, est plus faible (1,2 %) que celle de l'ensemble du Québec (1,4 %) de même que celle des RMR de Montréal (3,0 %) et des autres RMR canadiennes¹ (les taux de croissance d'Ottawa-Gatineau, d'Halifax, de Vancouver, d'Edmonton et de Toronto varient de 5 % à 10 %; Winnipeg affiche quant à elle un taux de 0,6 %).

Tranches d'âge, âge médian et vieillissement

Les données sur le nombre des 0-14 ans et des 65 ans et plus montrent que la population de la RMR de Québec est plus âgée que celle des autres RMR; ce qui est confirmé par l'âge médian de la RMR de Québec (39,6) qui est plus élevé que celui de Montréal (37,9) et des autres RMR canadiennes où il varie de 36,0 à 38,0 ans. De 1996 à 2001, l'évolution du nombre de personnes de 0-14 ans (- 6,5 %) et l'augmentation des 65 ans et plus (14,2 %) indiquent un vieillissement de la population de la RMR de Québec plus accentué que dans l'ensemble des RMR canadiennes.

Depuis 1996, les 25-44 ans (groupe dans lequel on retrouve les jeunes travailleurs et les jeunes couples les plus susceptibles de fonder une famille) ont diminué davantage dans la RMR de Québec (- 8,7 %) que dans les autres RMR canadiennes. Dans la RMR de Toronto, ce groupe a connu un accroissement de 5,3 % durant la même période. Vancouver, Edmonton et, dans une moindre mesure, Halifax affichent également une augmentation de leur effectif.

La RMR de Québec a connu de 1991 à 2001 la plus forte baisse de son taux d'accroissement naturel (solde entre les naissances et les décès) (- 66,7 %) parmi les RMR canadiennes. La baisse pour l'ensemble du Québec a été moindre (- 62,8 %).

¹ Les régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada retenues pour cette étude sont, en plus de celles de Québec et de Montréal, celles d'Ottawa-Gatineau, d'Halifax, de Vancouver, d'Edmonton, de Toronto et de Winnipeg.

Solde migratoire à l'intérieur du Québec

De 1991 à 2001, le solde interrégional entre les entrants dans le territoire de la RMR de Québec et les sortants atteint 10 007 personnes. Ce solde net est positif pour la majorité des groupes d'âge, sauf pour les 25 à 44 ans (- 1 409). Durant cette période, la RMR de Québec a perdu considérablement de résidents au profit de la région de Montréal (+ 11 162). Par ailleurs, de 1996 à 2001, les départs se sont accentués pour plusieurs groupes d'âge, notamment les 25 à 44 ans (- 1 707). Toutefois, il y a eu plus d'entrants âgés de 15 à 24 ans (+ 2 326), soit à l'âge des études au cégep et à l'université, et des 65 ans et plus (+ 467).

Solde migratoire avec les autres provinces

Entre 1991 et 1996, pour toutes les tranches d'âge, il y a eu plus de personnes qui ont quitté la RMR de Québec pour aller s'installer dans une autre province ou un territoire canadien que l'inverse. Les 25 à 44 ans, et les 15 à 24 ans sont les deux groupes pour lesquels les pertes nettes sont les plus élevées (- 420 et - 400 respectivement).

L'immigration

En 1996, 3,2 % de la population de la RMR de Québec sont des immigrants (17 370) ce qui correspond à une augmentation de 1,0 point de pourcentage par rapport à 1991 (2,2 %, 14 030). Parmi les principales RMR canadiennes, la RMR de Québec est l'une de celles qui accueille le moins d'immigrants sur son territoire. Notons que la RMR de Winnipeg, dont la population est comparable à celle de la RMR de Québec, présente une proportion d'immigrants près de sept fois plus élevée que cette dernière, alors qu'Halifax avec la moitié moins d'habitants affiche une proportion trois fois plus élevée. La proportion d'immigrants dans la population de la RMR de Québec est également beaucoup plus faible que dans celle de la RMR de Montréal (17,8 %) et de l'ensemble du Québec (9,4 %).

Dans la RMR de Québec, en 1996, les trois groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, sont originaires de France (3 130), des États-Unis (1 390) et d'Allemagne (845). Les immigrants français occupent la plus grande part de la population immigrante (18,0 %), et les deux autres groupes suivent avec des proportions respectives de 8,0 % et de 4,9 %.

Tendances démographiques projetées

La population de la CMQ va continuer de s'accroître au cours des 25 années couvertes par les projections mais à un rythme de plus en plus lent. Le vieillissement démographique sera prononcé. L'importance numérique de l'effectif central de la pyramide d'âge, notamment le groupe de 35 à 55 ans fera en sorte que le vieillissement sera plus drastique dans les prochaines décennies. En 2021, il y aura presque deux fois plus d'aînés que de jeunes. D'autre part, le surplus de décès sur les naissances, annoncé par l'augmentation de l'effectif des personnes âgées, et aussi par la faible fécondité, entraînera le ralentissement de l'accroissement démographique. L'accroissement naturel, pour sa part, deviendra négatif entre 2011 et 2016. Sans un solde migratoire positif, qui n'est pas assuré puisque l'apport des autres régions du Québec pourrait diminuer, la population de la CMQ pourrait commencer à décroître avant 2021.

Ménages

Le vieillissement de la population insufflera une poussée de croissance aux ménages privés puisque les personnes au seuil du troisième âge ont une propension élevée à être soutien d'un ménage. En 1996, la CMQ regroupe 277 940 ménages privés, soit 22 720 de plus qu'en 1991. Cette hausse s'explique par l'augmentation du nombre de ménages de seulement une ou deux personnes qui a connu une croissance de 20,2 %.

Scolarité

Le niveau de scolarité des personnes de 15 ans et plus de la CMQ a augmenté de 1991 à 1996 et est relativement plus élevé que la moyenne québécoise. Ainsi, le pourcentage des 15 ans et plus de la CMQ qui ont fait des études universitaires est passé de 21,9 % en 1991 à 24,2 % en 1996, alors que dans l'ensemble du Québec, cette proportion est passée de 18,1 % à 20,2 %. Pour sa part, la RMR de Montréal affichait 25,4 % pour ces derniers en 1996.

Population active

Les indicateurs du marché du travail issus de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada montrent que le marché du travail s'est amélioré, surtout depuis 1997, dans la CMQ. Ainsi, le taux d'emploi qui est une des mesures les plus fiables de l'activité économique est passé de 55,4 % en 1997 à 59,7 % en 2001. La CMQ a rattrapé le taux de Montréal, qui est passé de 57,0 % à 60,4 % durant la même période. Les autres grandes RMR canadiennes affichent cependant des taux encore plus élevés pouvant aller, par exemple, jusqu'à 67,1 % à Edmonton. Au chapitre de l'évolution des emplois par secteur, la CMQ se caractérise par une part importante de sa main-d'œuvre dans l'administration publique : 11,1 % en 2001, comparativement à 4,9 % à Montréal, et en contrepartie, une part moins importante de l'emploi manufacturier : 9,4 % à Québec et 18,6 % à Montréal.

Les secteurs en hausse dans la RMR de Québec de 1997 à 2001 sont le secteur gestion d'entreprise, services administratifs et autres services de soutien, avec une hausse de 60,0 %, suivi de celui des services professionnels, scientifiques et techniques, 44,6 %. Les services d'enseignement ont connu, pour leur part, une baisse de près de 25 % et les services gouvernementaux de 6,0 %.

Par ailleurs, en ce qui concerne le recrutement et la formation de la main-d'œuvre, les perspectives démographiques par groupes d'âge montrent que pour ce qui est du remplacement de la main-d'œuvre, déjà en 2011, il n'y aura plus assez de personnes de 15-24 ans pour remplacer celles de 55-64 si ces dernières décident de cesser de travailler.

Revenu

En 1995, le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus de la CMQ qui ont un revenu est de 24 339 \$, soit 1 141 \$ de plus que la moyenne québécoise qui est de 23 198 \$. Le revenu moyen des ménages privés est, pour sa part, de 43 670 \$ dans la CMQ, de 44 593 \$ dans la RMR de Montréal et de 42 229 \$ pour le Québec.

Logement

Dans la CMQ, en 1996, on dénombre 281 494 logements privés (dont 277 945, soit 98,7 %, sont occupés). Par rapport à 1991, cela représente une augmentation de 9,6 %, une croissance plus forte que dans l'ensemble du Québec (7,1 %) et dans la plupart des RMR canadiennes, à l'exception de celles de Vancouver (13,7 %) et d'Ottawa-Hull (10,3 %). Des logement privés occupés dans la CMQ, en 1996, 54,8 % le sont par des ménages propriétaires. Le taux est de 48,5 % à Montréal. Le nombre de propriétaires dans la CMQ est en hausse de 11,4 % de 1991 à 1996, alors que l'augmentation est de 8,9 % dans l'ensemble du Québec.

■ Les composantes de la Communauté métropolitaine de Québec

Les composantes de la CMQ sont les villes de Québec et de Lévis et les MRC de La Jacques-Cartier, de L'Île-d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré

Les caractéristiques générales décrites pour la CMQ reflètent généralement celles de ses deux principales entités, soit la ville de Québec avec 74,2 % de la population et la ville de Lévis avec 17,8 %. Toutefois, les spécificités de certaines de ces composantes sont à signaler.

Le poids relatif de la ville de Québec dans la CMQ a diminué de 1971 à 2001, passant de 81,5 %, à 74,2 %. Au contraire, le poids de la ville de Lévis augmentait, passant de 11,4 % à 17,8 %.

La ville de Lévis et la MRC de La Jacques-Cartier affichent les caractéristiques d'une population plus jeune dont le ralentissement de croissance est moins accentué que dans d'autres composantes de la CMQ. Les taux de croissance de ces deux composantes, de 1996 à 2001, sont respectivement de 3,1 % et de 6,6 % comparativement à 1,2 % pour la CMQ et de seulement 0,7 % pour la ville de Québec.

Structure par âge

La proportion des 0-14 ans est de 19,0 % à Lévis, de 22,4 % dans La Jacques-Cartier, et de 16,1 % dans la CMQ, en 2001. La ville de Québec affiche 15,0 % pour ce groupe d'âge. Pour ce qui est des 65 ans et plus, les proportions sont respectivement de 9,7 %, 6,6 %, 13,2 % et 14,3 %. L'âge médian est, pour sa part, de 37,4 ans à Lévis, de 35,2 ans dans La Jacques-Cartier, de 39,6 ans dans la CMQ et de plus de 40 ans dans la ville de Québec. L'âge médian le plus élevé, 43 ans, se retrouve dans la MRC de L'Île-d'Orléans.

Accroissement naturel

De 1991 à 2001, le rythme de l'accroissement naturel a diminué dans toutes les composantes, mais c'est surtout dans les MRC de La Côte-de-Beaupré (- 78,0 %) et de L'Île-d'Orléans (- 75,5 %) et à Québec (- 74,6 %) que les diminutions ont été les plus importantes.

Ménages privés

De 1991 à 1996, le nombre de ménages privés a augmenté de 8,9 % dans la CMQ, de 14,1 % dans La Jacques-Cartier, de 13,9 % à Lévis et de 7,8 % à Québec. Ce sont les ménages d'une personne qui ont augmenté le plus, partout sur le territoire de la CMQ (20,2 %). C'est à Québec que se trouve la plus forte proportion de ménages privés d'une personne (39,1 %) et la plus forte augmentation de 1991 à 1996 (18,2 %).

Études universitaires

C'est à Québec que se retrouve la plus forte proportion des personnes ayant fait des études universitaires (25,5 %), alors que la MRC de La Côte-de-Beaupré affiche la proportion la plus faible (14,5 %).

Taux d'emploi

Le taux d'emploi, qui donne une bonne indication générale de l'activité économique, était, en 1996, de 65,3 % dans La Jacques-Cartier, de 62,0 % à Lévis, de 61,1 % dans la MRC de L'Île-d'Orléans, de 56,3 % à Québec et de 53,3 % dans la MRC de La Côte-de-Beaupré.

Revenu moyen

En 1995, le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est nettement supérieur à la moyenne de la CMQ (24 339 \$) dans La Jacques-Cartier (26 428 \$) et dans L'Île-d'Orléans (25 305 \$). De leur côté, Québec et Lévis présentent des revenus moyens comparables, soit de 24 215 \$ et de 24 695 \$ respectivement. Pour sa part, La Côte-de-Beaupré, avec un revenu moyen de 22 940 \$, se classe au dernier rang parmi l'ensemble des composantes. En plus, elle est la seule, au sein de la CMQ, dont le revenu moyen est inférieur à la moyenne québécoise (23 198 \$).

Migration

Trois des composantes ont enregistré plus de départs que d'entrées de personnes, de 1991 à 2001. Le solde migratoire de Québec a atteint - 2 659 personnes, celui de L'Île-d'Orléans - 286 personnes et de celui de La Côte-de-Beaupré - 180 personnes. Par contre, Lévis a accueilli 2 492 personnes de plus qu'elle en a perdu et la MRC de La Jacques-Cartier, 633 de plus. Par ailleurs, durant cette période, les plus importants déplacements de population se sont effectués de part et d'autre du fleuve, soit entre Québec et Lévis. Toutefois, même si les résidents de Lévis migrent en grand nombre vers Québec (+ 11 959 entrées), ils sont plus nombreux encore à quitter Québec pour aller s'installer de l'autre côté de la rive (+ 14 526 entrées).

Immigration

À Québec, lors du recensement de 1996, on compte 14 925 immigrants habitant le territoire de la ville, soit 3,0 % de la population totale. À Lévis, cette proportion ne représente que 1,2 % (1 410) de l'ensemble de la population. Depuis la première période d'immigration (avant 1961) jusqu'en 1996, le nombre d'immigrants accueillis à Québec n'a pas cessé d'augmenter. Dans l'ensemble, Québec a reçu plus d'immigrants de 1991 à 1996 (4 470) que durant les autres périodes d'immigration. En ce qui a trait à Lévis, c'est pendant les années 1970 (1971-1980) que les immigrants sont venus s'y installer en plus grand nombre (360), puis durant la période de 1991 à 1996 (300). Comparativement à Québec, l'immigration dans le territoire de Lévis n'a jamais été en constante progression : en fait, le nombre d'immigrants a tendance à fluctuer d'une période à l'autre.

Les tendances démographiques projetées

Les projections démographiques réalisées pour les composantes de la CMQ montrent des populations qui, à divers degrés, sont en voie de vieillissement, enregistreront un déclin de leur taux d'accroissement en 2001-2021 et connaîtront, à moyen ou long terme, un accroissement naturel négatif et une diminution de leur solde migratoire. Certaines populations connaîtront sous peu une diminution de leur effectif : c'est le cas des MRC de L'Île-d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré. D'autres segments de la population afficheront un certain dynamisme, puisque leur proportion de jeunes demeurera relativement élevée. La MRC de La Jacques-Cartier en est un exemple. Il existe sans doute d'autres enclaves ayant des caractéristiques semblables à l'intérieur des villes de Québec et de Lévis. La population, plus jeune, y augmentera sous la pression d'un accroissement naturel plus vigoureux.

